

Programme

SOMMET

Une stratégie canadienne pour catalyser la puissance de la diplomatie scientifique

15-18 JUIN 2026

Université de Montréal
Campus MIL
Montréal, Canada

Présenté
par

Université
de Montréal



UNIVERSITY OF
CALGARY



McGill

Partenaire
national

Fonds
de recherche
Québec

Partenaires
internationaux



gesda

À propos de l'événement

À un moment charnière pour la coopération internationale, l'Université de Montréal, University of Calgary et l'Université McGill, en partenariat avec la Fondation Geneva Science and Diplomacy Anticipator et l'Ambassade de Suisse au Canada, organisent un sommet et un programme de formation de quatre jours intitulés **Une stratégie canadienne pour catalyser la puissance de la diplomatie scientifique.**

Cette initiative vise à doter la communauté scientifique canadienne et des décideurs publics des outils nécessaires pour mieux comprendre et exploiter les liens entre science, innovation, politiques publiques, prospérité économique et engagement international. Elle ambitionne également de réaffirmer le leadership du Canada en matière de diplomatie scientifique et de le positionner comme un moteur clé de la collaboration internationale. Réunissant plus de 300 participantes et participants, dont des diplomates, chercheuses et chercheurs, décideurs, dirigeantes et dirigeants de l'industrie et parties prenantes de la société civile, l'événement explorera comment la diplomatie scientifique peut rétablir la confiance, favoriser la coopération et répondre à des défis mondiaux complexes là où les approches diplomatiques traditionnelles atteignent parfois leurs limites.

Un objectif central est la création d'un réseau pancanadien de diplomatie scientifique reliant des actrices et acteurs provenant de différentes régions, secteurs et disciplines. Ce réseau soutiendra la collaboration continue, l'échange de connaissances et l'action coordonnée aux niveaux national et international. En favorisant

une communauté capable d'agir au-delà des cadres institutionnels et politiques, le sommet vise à bâtir des partenariats durables et à renforcer la capacité collective du Canada en diplomatie scientifique. L'événement entend également faire progresser l'intégration de la diplomatie scientifique dans les cadres de politiques publiques et de gouvernance au Canada. En rapprochant les écosystèmes de la recherche, de la diplomatie et de l'innovation, elle encouragera une collaboration accrue entre les institutions publiques, le milieu universitaire et le secteur privé, tout en favorisant des pratiques communes et une compréhension partagée entre des communautés qui interagissent peu habituellement.

Parmi les résultats attendus :

- Renforcer le rôle du Canada en tant que leader mondial en diplomatie scientifique;
- Accroître la reconnaissance de la diplomatie scientifique comme un atout stratégique national;
- Renforcer la collaboration entre les secteurs gouvernemental, universitaire et industriel;
- Doter les participantes et participants de cadres pratiques reliant la science à la politique étrangère et à la résilience économique;
- Soutenir la prochaine génération de praticiennes et praticiens de la diplomatie scientifique grâce à la formation et au mentorat;
- Établir des partenariats internationaux durables contribuant à un système scientifique mondial ouvert et inclusif.

Le programme combine des dialogues de haut niveau, des sessions interactives et des formations ciblées, offrant aux décideurs et gestionnaires institutionnels des perspectives prospectives sur l'évolution du rôle géopolitique de la science, de la technologie et de l'innovation. À travers des discussions fondées sur des données probantes, des comparaisons internationales et des études de cas, les participantes et participants acquerront des outils pour élaborer des approches plus cohérentes, stratégiques et fondées sur des valeurs en matière de diplomatie scientifique. Les participantes et participants développeront également une compréhension commune des opportunités du Canada, identifieront les lacunes en matière de collaboration et les risques émergents, élargiront leurs réseaux et contribueront à l'élaboration d'une feuille de route pour faire progresser la diplomatie scientifique à l'échelle nationale. Un module de formation spécialisé en trois sessions, proposé par GESDA, offrira à des personnes sélectionnées des outils pratiques pour évoluer efficacement à l'interface entre science, innovation et affaires internationales.

En définitive, ce sommet constitue un appel à l'action. Dans un contexte mondial en rapide évolution, marqué par des ruptures technologiques et des tensions géopolitiques, elle invite les participantes et participants à dépasser les silos et les approches traditionnelles pour adopter un modèle d'engagement international plus collaboratif, résilient et fondé sur des valeurs, grâce à la diplomatie scientifique.

Mot des universités organisatrices

En février dernier, Mark Carney, Premier ministre canadien, soulignait l'urgence d'un multilatéralisme renouvelé et orienté vers des missions concrètes, pressant les chefs d'État, les diplomates, les scientifiques et les chefs et cheffes de file de l'industrie rassemblés à Davos d'agir. Le contexte actuel, les tensions géopolitiques et la fragmentation des cadres internationaux exigent en effet une réponse ambitieuse et concertée, alors que les avancées technologiques, notamment dans les secteurs stratégiques tels que l'intelligence artificielle et les technologies quantiques, redéfinissent non seulement nos priorités économiques, mais également les rapports d'influence à l'échelle mondiale, déterminants pour la protection des souverainetés. Dans cet esprit de collaboration stratégique porté par nos directions et nos universités, la diplomatie scientifique s'impose désormais comme un levier essentiel pour restaurer la confiance internationale, renforcer la coopération et répondre à des défis qui transcendent les frontières.

Le Canada doit aujourd'hui projeter une approche singulière, alliant ses valeurs démocratiques à une vigilance accrue afin de protéger l'intégrité de sa recherche, sa souveraineté technologique et sa compétitivité économique. Ce sommet national, coorganisé par l'Université de Montréal, l'Université McGill et l'University of Calgary, est un espace d'action stratégique destiné à structurer une communauté pancanadienne forte, connectée et capable d'influencer activement l'échiquier international.

Nous vous invitons à dépasser la simple posture d'observation, mais à devenir les forces motrices de cette transformation, en contribuant à bâtir des collaborations durables qui renforceront le rôle du Canada comme tête de pont d'un système global de diplomatie scientifique plus ouvert, résilient et coopératif. Votre engagement constitue un puissant vecteur de cette démarche collective au service du bien commun, de l'innovation et de la prospérité de notre nation.

Au nom de l'ensemble des membres des comités, nous vous souhaitons la bienvenue à Montréal pour façonner ensemble, pendant quatre jours, l'avenir de la diplomatie scientifique canadienne et esquisser les prémices d'une stratégie nationale.

Valérie Amiraux,

Vice-rectrice au communautaire, à l'international
et aux Premiers Peuples
Université de Montréal

Dominique Bérubé,

Vice-rectrice, Recherche et innovation
Université McGill

William Ghali,

Vice-President, Research
University of Calgary

Mot de GESDA, la Fondation Geneva Science and Diplomacy Anticipator

La science progresse plus rapidement que notre capacité à l'encadrer. Trop d'occasions se perdent entre une découverte en laboratoire et la prise de décision dans un cabinet ministériel. L'anticipation vise à réduire ce délai et c'est la raison pour laquelle GESDA est honorée de contribuer à la tenue du Sommet à Montréal.

La Fondation Geneva Science and Diplomacy Anticipator (GESDA) a été créée en 2019 par le Gouvernement fédéral suisse, la République et Canton de Genève, ainsi que la Ville de Genève, avec pour mission d'anticiper les découvertes scientifiques émergentes et de les traduire en actions concrètes au bénéfice de l'humanité. Notre *Science Breakthrough Radar* cartographie les avancées de l'informatique quantique, de l'intelligence artificielle, des neurotechnologies ou encore de l'ingénierie des écosystèmes à des horizons de cinq, dix et vingt-cinq ans, non pas comme une prédiction, mais comme une base commune sur laquelle diplomates, scientifiques, chefs d'entreprise et citoyens peuvent négocier avant que les crises ne se cristallisent en conflits.

Ce sommet au Canada se place sous le signe de l'ambition et de la crédibilité. En tant qu'organisateur fiable, doté d'une capacité de recherche de premier plan et d'une tradition de multilatéralisme fondé sur des principes, le Canada est particulièrement bien placé pour prouver que l'ouverture et la sécurité ne sont pas contradictoires, mais des responsabilités complémentaires.

Nous espérons que la longue tradition de la Genève internationale en tant que pôle de la diplomatie, de la science et de la coopération multilatérale saura inspirer le Canada dans la construction de sa propre voie en matière de diplomatie scientifique.

Nous remercions l'Université de Montréal, University of Calgary, l'Université McGill, l'Ambassade de Suisse au Canada et le Consulat général de Suisse à Montréal pour leur partenariat, ainsi que chacun d'entre vous pour votre engagement. Utilisons le futur pour construire le présent.

Prof. Marilyne Andersen,
Directrice générale, GESDA



Mot de l'Ambassade de Suisse au Canada

C'est un très grand honneur pour la Suisse d'être partie prenante de ce sommet, un événement majeur de diplomatie scientifique.

La Suisse est un partenaire de confiance du Canada et partage avec lui son attachement à la diplomatie et à un monde basé sur des principes et des règles partagés. La Suisse et le Canada ont renouvelé en 2023 une déclaration commune favorisant la coopération entre nos deux pays dans le domaine de la science, de la technologie et de l'innovation. C'est dans ce contexte que s'inscrit notre participation à ce sommet. Je suis très heureux que ce projet, né d'une rencontre entre le Conseiller fédéral Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des affaires étrangères, et les universités québécoises en octobre 2024, voie le jour et s'étende à l'entier du Canada.

Dans un monde dans lequel les avancées technologiques bouleversent nos sociétés, les tensions géopolitiques redessinent la diplomatie et les acquis scientifiques sont de plus en plus remis en question, le dialogue est essentiel.

La Suisse, État-hôte de nombreuses organisations internationales, veut jouer un rôle de catalyseur pour mettre la science au service du bien commun. GESDA, Geneva Science and Diplomacy Anticipator, en est l'un des rouages. Il vise à anticiper les développements scientifiques et à mettre en lien les communautés diplomatiques, scientifiques, les entreprises et la société civile pour faire en sorte que les avancées scientifiques bénéficient au plus grand nombre.

C'est tout un programme et c'est par des événements comme celui-ci que nous construisons le monde de demain. Ce sommet, l'un des premiers sous l'égide de GESDA, est également le premier de son genre en Amérique du Nord. Une délégation de haut niveau sera présente au sommet, témoignant de la solidité des liens qui unissent la Suisse, le Canada et le Québec.

L'Ambassade de Suisse au Canada, le Consulat général de Suisse à Montréal et le Consulat général de Suisse à Vancouver remercient les universités organisatrices de cette rencontre vous souhaitent un sommet prometteur placé sous le signe du dialogue et de la confiance.

Olaf Kjelsen,
Ambassadeur de Suisse au Canada



Switzerland.

LUNDI
15 JUIN

13 h 30	Inscription	Université de Montréal Campus MIL 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal (Québec) H2V 0B3
14 h 00 – 15 h 30	Formation en diplomatie scientifique : <i>GESDA Anticipatory Leadership Lab</i> Les avancées scientifiques, ainsi que les nouveaux outils et méthodes diplomatiques, progressent plus rapidement que la plupart des institutions ne parviennent à suivre. L'Anticipatory Leadership Lab" de GESDA permet de comprendre ces avancées et de se préparer à l'avenir. Basée sur le Science Breakthrough Radar®, l'outil d'anticipation scientifique de GESDA, cette session de 90 minutes rassemble des participants issus du monde académique, gouvernemental, du secteur privé et de la société civile afin d'explorer les développements scientifiques les plus pertinents pour leur secteur, leur industrie, leur organisation ou leur pays. Les participants analysent comment ces avancées pourraient affecter les personnes, les systèmes et les institutions à l'avenir, puis traduisent leurs conclusions en réponses stratégiques, politiques et organisationnelles claires. En travaillant de manière collaborative, chaque groupe identifie un ensemble d'actions pratiques à court terme pouvant être mises en œuvre immédiatement. L'objectif de l'atelier est d'aider les secteurs à se préparer rapidement aux disruptions et à façonner les développements scientifiques et technologiques de manière inclusive, responsable et bénéfique pour la société dans son ensemble.	
15 h 45	Bienvenue et déroulement Evelyne Charuest , animatrice	
16 h 00 – 16 h 30	Allocutions d'ouverture Marilyne Andersen , GESDA Martina Hirayama , Confédération suisse Olaf Kjelsen , Ambassade de Suisse au Canada Daniel Jutras , Université de Montréal Braden Manns , <i>University of Calgary</i> Deep Saini , Université McGill	
16 h 30 – 17 h 00	Présentation du GESDA Science Breakthrough Radar À mesure que le rythme des découvertes scientifiques s'accélère, la capacité à anticiper et à gouverner les technologies de demain devient une condition essentielle de la stabilité et de la prospérité internationales. Cette session présente le GESDA Science Breakthrough Radar®, une « boussole » pionnière conçue pour cartographier les tendances émergentes en science et technologie à des horizons de 5, 10 et 25 ans. En offrant une base factuelle et fondée sur des données probantes pour le dialogue multilatéral, le Radar permet aux diplomates, décideurs publics et gestionnaires de l'industrie de passer d'une approche réactive à une diplomatie scientifique anticipatrice. Cette présentation montrera comment l'anticipation devient le moteur d'une diplomatie moderne, inclusive, tournée vers l'avenir et adaptée aux complexités du XXI ^e siècle. Marilyne Andersen , GESDA	

**LUNDI
15 JUIN**

17 h 15 – 18 h 15

Conférence d'ouverture publique

Diplomatie scientifique sans frontières

Cette conversation informelle réunit deux des plus grands explorateurs du Canada, l'un des frontières numériques, l'autre du cosmos, afin d'examiner les responsabilités éthiques et existentielles de la diplomatie scientifique. En associant Yoshua Bengio, figure fondatrice de l'apprentissage profond et coprésident Panel scientifique international indépendant sur l'intelligence artificielle (IA) des Nations Unies, à David Saint-Jacques, astronaute, médecin et ingénieur, la séance dépasse les débats politiques traditionnels pour interroger la gouvernance des outils les plus puissants de l'humanité.

S'appuyant sur leurs perspectives uniques, à la pointe de l'IA et au cœur de la coopération en milieu extrême à bord de la Station spatiale internationale, les intervenants discuteront de la manière dont la coopération scientifique peut servir de terrain neutre pour la diplomatie et la collaboration multilatérale dans des contextes marqués par les tensions.

Yoshua Bengio, Université de Montréal

David Saint-Jacques, Agence spatiale canadienne

Modératrice : **Valérie Amiriaux**, Université de Montréal

**MARDI
16 JUIN**

8 h 30

Inscription

Université de Montréal | Campus MIL
1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux,
Montréal (Québec) H2V 0B3

9 h 00 – 9 h 15

Bienvenue et déroulement

Evelyne Charuest, animatrice

9 h 15 – 10 h 30

Revitaliser le multilatéralisme grâce à la diplomatie scientifique

À une époque où le système multilatéral subit des pressions croissantes, la diplomatie scientifique offre une voie pour reconstruire le dialogue, la confiance et la coopération entre pays partageant les mêmes valeurs. La collaboration, fondée notamment sur des données probantes, la transparence et des partenariats durables, peut agir comme un facteur stabilisateur favorisant un renouveau de l'engagement multilatéral et des réponses collectives aux défis mondiaux. Cette discussion de haut niveau examinera les façons dont la diplomatie scientifique peut renforcer la coopération internationale et soutenir un engagement renouvelé envers un multilatéralisme efficace.

Karim Bardeesy, Chambre des communes du Canada

Martina Hirayama, Confédération suisse

Modératrice : **Marilyne Andersen**, GESDA

10 h 30 – 11 h 00

Pause réseautage

10 h 45 – 13 h 15 Formation en diplomatie scientifique

Jeu de diplomatie quantique du GESDA

Les technologies quantiques progressent à une telle rapidité qu'elles redéfinissent la sécurité, l'économie mondiale et l'équilibre des pouvoirs. En plongeant les participants dans une négociation multilatérale réaliste, située dans un futur où l'informatique quantique à grande échelle a été atteinte, ce qui entraîne des bénéfices inégalement répartis ainsi que des crises et des tensions géopolitiques, le "Quantum Diplomacy Game" permet de comprendre les évolutions possibles. Basée sur le Science Breakthrough Radar® de GESDA, cette simulation immersive de 2.5 heures permet aux participants d'explorer les opportunités offertes par le quantique, les risques liés aux usages duals, les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement et les défis d'équité mondiale. Guidés par des facilitateurs formés et une méthodologie éprouvée, les groupes négocient en incarnant des rôles de membres du gouvernement, d'acteurs industriels, du monde académique ou de la société civile, puis réfléchissent aux enjeux de gouvernance, aux asymétries de pouvoir et aux stratégies de coopération qui émergent. Les participants repartent avec une compréhension plus claire des enjeux liés à l'avancée quantique ainsi que des pistes concrètes pour soutenir une gouvernance mondiale équitable, sûre et inclusive de cette technologie transformatrice.

11 h 00 – 12 h 30

Construire des systèmes résilients alimentation-santé-environnement : une seule santé au service du développement durable

Les systèmes alimentaires se situent au carrefour de la santé humaine, du bien-être animal et de l'intégrité environnementale. Pourtant, les cloisonnements entre politiques publiques et recherche continuent de fragmenter les réponses à des crises interconnectées telles que la résistance aux antimicrobiens, l'insécurité alimentaire liée au climat et les inégalités nutritionnelles. Cette session propose le cadre *Une seule santé* comme approche à la fois scientifique et diplomatique, en soutenant que des solutions durables nécessitent une action coordonnée entre secteurs, disciplines et frontières. S'appuyant sur des données émergentes en nutrition environnementale de précision, en durabilité des systèmes agroalimentaires et en santé des écosystèmes, le panel examinera comment les innovations en transformation alimentaire, en pratiques agricoles et en systèmes de santé peuvent être alignées afin de générer des bénéfices à l'interface entre alimentation, santé et environnement. Une attention particulière sera portée aux enjeux d'équité, notamment la manière dont les interventions affectent différemment les groupes de revenus, les régions et les contextes démographiques, ainsi qu'au rôle de la diplomatie scientifique dans la construction de partenariats multilatéraux nécessaires pour déployer ces solutions à grande échelle. Les participantes et participants repartiront avec un langage commun facilitant la collaboration intersectorielle et une vision plus claire des domaines dans lesquels la recherche et les politiques canadiennes peuvent catalyser des avancées à l'échelle mondiale.

Herman Barkema, University of Calgary

Tom Bui, Affaires mondiales Canada

Renée Larocque, Centre de recherches pour le développement international

Jane Parmley, University of Guelph

Modérateur : **Ebenezer Miezah Kwofie**, Université McGill

**MARDI
16 JUIN**

12 h 30 – 13 h 30	Déjeuner-causerie Agences de financement suisses et canadiennes : approches et soutien à la diplomatie scientifique Alejandro Adem, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada Torsten Schwede, Fonds national suisse Modérateur: Vincent Mooser, Université McGill
13 h 30 – 15 h 30	Technologies quantiques : concilier coopération scientifique et compétition stratégique Les technologies quantiques transforment non seulement l'informatique et les communications, mais aussi la géopolitique de la science elle-même. Le quantique se situe à l'intersection de la découverte ouverte et de l'avantage stratégique : les avancées reposent sur une collaboration internationale approfondie, mais leurs applications (des communications sécurisées à la détection) comportent des implications en matière de sécurité nationale et d'économie. La question n'est pas de choisir entre coopération et compétition, mais de savoir comment gérer les deux de manière responsable. Le Canada est particulièrement bien placé pour jouer un rôle de chef de file. Grâce à une recherche de calibre mondial, à une base industrielle en expansion et à sa réputation de puissance moyenne fiable, le Canada peut structurer l'élaboration de normes, sécuriser les chaînes d'approvisionnement et développer des partenariats en matière de talents, tout en protégeant ses technologies sensibles. Le gouvernement canadien doit exercer un leadership dans la recherche fondamentale et la normalisation, collaborer pour la mise à l'échelle et la commercialisation, et protéger les infrastructures critiques ainsi que la propriété intellectuelle. Une diplomatie scientifique efficace nécessitera de nouveaux outils : des contrôles coordonnés des exportations, des cadres de sécurité de la recherche, des accords plurilatéraux sur les normes et des mécanismes fiables de mobilité des talents. Cette discussion met en lumière le rôle central du Canada en tant que partenaire fiable dans la diplomatie scientifique, contribuant à façonner un écosystème quantique mondial à la fois innovant, sûr et inclusif. Alexandra Daoud, Industrie quantique Canada Martin Laforest, Quantacet Megan Lee, University of Calgary Christian Sarra-Bournet, Université de Sherbrooke Ryan Steven, University of Saskatchewan Modératrice : Catherine Lefebvre, GESDA
15 h 00 – 15 h 30	Pause réseautage

**MARDI
16 JUIN**

15 h 30 – 17 h 00	Intelligence artificielle, gouvernance technologique et diplomatie À mesure que l'IA évolue d'une frontière technologique vers un pilier fondamental de l'économie mondiale, le défi de sa gouvernance est devenu l'enjeu diplomatique déterminant de notre époque. Si les promesses d'innovation de l'IA sont immenses, les risques de fragmentation, d'inégalités numériques et d'insuffisance de supervision éthique exigent une nouvelle architecture de « diplomatie scientifique » capable de dépasser les initiatives locales pour instaurer des normes internationales contraignantes et interopérables. Ce panel examinera comment l'articulation entre le monde universitaire et les politiques publiques peut favoriser un cadre de gouvernance agile apte à suivre le rythme de la croissance exponentielle des modèles d'IA à grande échelle. Parmi les thèmes clés figureront l'alignement des droits humains avec le développement technologique, le rôle des cadres juridiques dans l'atténuation des risques systémiques, ainsi que les stratégies nécessaires pour intégrer des mesures de sécurité éthique tout au long du cycle de vie des systèmes d'IA. En comblant l'écart entre les possibilités techniques et la faisabilité politique, cette session vise à définir une vision claire d'un avenir de l'IA responsable, sûr et démocratique. Philippe Beaudoin, Chercheur indépendant Madeleine Chenette, Chambre des communes du Canada Valérie Pisano, Institut québécois d'intelligence artificielle (MILA) Catherine Régis, Université de Montréal Modérateur : Michel Audet, HEC Montréal
17 h 00 – 17 h 15	Clôture de la journée Evelyne Charuest, animatrice
17 h 30 – 19 h 30	Cocktail réseautage ATRIUM Campus MIL, Université de Montréal 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal (Québec) H2V 0B3

**MERCREDI
17 JUIN**

8 h 30	Inscription	Université de Montréal Campus MIL 1375, avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal (Québec) H2V 0B3
9 h 00 – 9 h 10	Bienvenue et déroulement Evelyne Charuest, animatrice	

9 h 10 – 10 h 10

Diplomatie scientifique dans un contexte arctique en mutation

Dans un contexte géopolitique de plus en plus complexe, la diplomatie scientifique joue un rôle essentiel pour maintenir le dialogue, renforcer la coopération et soutenir une prise de décision fondée sur des données probantes à travers les frontières. En reliant les communautés scientifiques, gouvernementales et multilatérales, elle contribue à répondre à des défis mondiaux partagés tout en consolidant la confiance et l'alignement stratégique entre partenaires. Cette dynamique est particulièrement cruciale dans l'Arctique, où les transformations environnementales rapides s'entrecroisent avec des enjeux géopolitiques et économiques croissants. En réunissant des perspectives issues de la recherche, des gouvernements et de la coopération multilatérale, ce panel explorera comment la diplomatie scientifique dans les régions nordiques peut renforcer les partenariats, éclairer les politiques publiques et favoriser une collaboration résiliente, fondée sur la connaissance, dans un monde en transformation.

Katherine Alivaktuk, Inuit Tapiriit Kanatami, $\Delta\phi\Delta^c\mathcal{C}\Lambda\tilde{\Lambda}^c\text{ba}\mathcal{C}\Gamma$

Christine Barnard, ArcticNet

David Hik, Savoir polaire Canada

Pooneh Maghoul, Polytechnique Montréal

Ranjana Sharma, Ressources naturelles Canada

Modérateur : **Mario Rivero-Huguet**, Consulat de la Grande-Bretagne à Montréal

10 h 10 – 10 h 40

Pause réseautage

10 h 30 – 13 h 00

Formation en diplomatie scientifique

Jeu de diplomatie en neurotechnologies du GESDA

Le marché mondial des neurotechnologies connaît une expansion rapide, et les entreprises se livrent à une course effrénée pour développer des interfaces cerveau-machine (ICM), des outils d'amélioration cognitive et des dispositifs thérapeutiques de nouvelle génération. Ces innovations promettent des avancées majeures pour le tiers de l'humanité touché par des troubles neurologiques, mais elles soulèvent également de profonds défis éthiques, géopolitiques et sociétaux. Le "Neurotechnology Diplomacy Game" permet aux participants de comprendre ces tensions en les plongeant dans un futur où les neurotechnologies sont pleinement déployées et où les lacunes en matière de gouvernance ont déclenché des inégalités et des crises. S'appuyant sur le GESDA Science Breakthrough Radar®, cette simulation immersive de 2.5 heures explore les questions éthiques, les risques liés aux usages duals, l'accélération des marchés, la militarisation, les litiges en matière de propriété intellectuelle et les frontières floues entre thérapie et amélioration. Guidés par des facilitateurs formés et une méthodologie éprouvée, les participants négocient en incarnant des rôles de membres du gouvernement, d'acteurs industriels, du monde académique ou de la société civile, et réfléchissent aux dilemmes et aux compromis qui se présentent. Ils repartent avec des idées concrètes sur la manière d'orienter les neurotechnologies vers des résultats équitables, sûrs et bénéfiques pour tous grâce à une gouvernance anticipative, inclusive et collaborative.

10 h 40 – 12 h 10

La confiance à l'épreuve : éthique, désinformation et politiques scientifiques

Lorsque les connaissances scientifiques sont contestées, qui (et quoi) permet de rétablir la confiance? Ce panel réunit des perspectives issues de la philosophie des sciences, de la bioéthique, de la recherche sur la désinformation, de la gouvernance de l'intelligence artificielle (IA) et de la sécurité institutionnelle afin d'examiner comment l'érosion des fondements épistémiques et le désordre informationnel fragilisent les conditions de la coopération scientifique. Les intervenants analyseront les pressions qui pèsent sur la confiance du public envers la science et identifieront les outils de gouvernance, de communication et d'éthique nécessaires à sa reconstruction. Ils soutiendront que la confiance n'est pas une externalité secondaire, mais une condition structurelle préalable à une diplomatie scientifique efficace.

Frédéric Bouchard, Université de Montréal

Aengus Bridgman, Université McGill

Mylène Deschênes, Fonds de recherche du Québec

Phoebe Friesen, Université McGill

Inez Jabalpurwala, Forum des politiques publiques

Modératrice : **Amélie Quesnel-Vallée**, Université McGill

12 h 10 – 13 h 40

Déjeuner-causerie

Perspectives de la relève sur la diplomatie scientifique

Cette séance réunit des étudiantes, étudiants et de jeunes professionnelles et professionnels afin d'échanger sur l'évolution du rôle de la diplomatie scientifique face aux défis mondiaux. Elle offre une tribune aux voix émergentes pour partager leurs perspectives sur les opportunités du secteur, telles que la collaboration internationale, l'innovation et l'engagement politique, tout en abordant les défis perçus, notamment les barrières à la participation, l'équité et la communication entre disciplines et cultures. La discussion vise à souligner l'importance de l'engagement de la jeunesse dans la définition de l'avenir de la diplomatie scientifique et à générer des approches prospectives plus inclusives.

Emmanuel Amankrah Kwofie, Université McGill

Gaëlle Foucault, Université de Montréal

Angela Qualizza, University of Calgary

Modératrice : **Madison Rilling**, Optonique

13 h 40 – 15 h 10

La diplomatie scientifique face aux défis mondiaux les plus urgents : perte de biodiversité et changements climatiques

La diplomatie scientifique n'est plus seulement une fonction d'appui à la politique étrangère. Elle constitue désormais un mécanisme essentiel pour répondre aux défis les plus urgents de notre époque. Réunissant des cheffes et chefs de file de renommée mondiale en politique climatique, en écologie et en santé mondiale, ce panel abordera la nécessité cruciale d'intégrer les données scientifiques dans les processus de décision internationaux dans un contexte de fortes perturbations géopolitiques et environnementales. Alors que la communauté internationale entre dans une phase décisive de mise en œuvre du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal et de l'Accord de Paris sur le climat, les panélistes exploreront la manière dont la diplomatie scientifique peut contribuer à dépasser les intérêts nationaux afin de mieux gérer des enjeux globaux partagés. Elle joue un rôle clé pour renforcer la confiance et établir un consensus technique, indispensables pour transformer les engagements internationaux de haut niveau en actions concrètes, mesurables et favorables à la nature.

Emily Charry Tissier, Whale Seeker

Jean Lemire, Émissaire du Gouvernement du Québec

Sasha Luccioni, Sustainable AI Group

Jean-Éric Tremblay, Université Laval

Modérateur : **Guillaume Lhermie**, University of Calgary

15 h 10 – 15 h 40

Pause réseautage

15 h 40 – 17 h 10

Science ouverte et sécurité : naviguer à la frontière délicate de la diplomatie scientifique

Cinq ans après l'adoption de la *Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte*, la communauté scientifique mondiale est passée de la définition de principes communs à la confrontation avec le défi complexe de leur mise en œuvre systémique. Initialement portée par des impératifs de transparence, de collaboration et d'efficacité, la science ouverte est devenue un pilier central de la diplomatie scientifique. Cependant, cette évolution s'inscrit dans un paysage géopolitique de plus en plus fragmenté, marqué par la compétition stratégique, la souveraineté technologique et des préoccupations accrues en matière de sécurité des données. Dans ce contexte, la science ouverte est devenue un espace contesté, où l'ambition de considérer le savoir comme un bien public mondial se heurte aux pressions visant à restreindre l'accès et à protéger les intérêts nationaux et économiques. Cette tension entre ouverture et sécurité soulève des questions cruciales quant à la capacité de la science ouverte à demeurer un cadre neutre et digne de confiance pour la coopération internationale, à une époque où le savoir est de plus en plus perçu comme un actif stratégique.

Marie-Josée Hébert, Université de Montréal

David Lametti, Gouvernement du Canada

Vincent Larivière, Université de Montréal

Shawn McGuirk, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

Modératrice : **Anna Jahn**, Université McGill

17 h 10 – 17 h 30

Clôture de la journée

Evelyne Charuest, animatrice

8 h 30 – 8 h 40	Bienvenue et déroulement Evelyne Charuest, animatrice
8 h 40 – 10 h 10	Diplomatie de l'eau : la science doit-elle détourner ou suivre le courant ? La sécurité de l'eau est de plus en plus une question de gouvernance pratique ayant des incidences directes sur la stabilité économique, la planification des infrastructures, la coordination intergouvernementale et les relations internationales. La variabilité climatique, le vieillissement des infrastructures, les demandes concurrentes et la gestion transfrontalière des bassins versants exigent une attention politique soutenue et une coordination entre les différentes juridictions. Planifier la sécurité de l'eau fait également partie de la mise en place de systèmes nationaux durables, allant des cadres réglementaires et des investissements dans les infrastructures aux partenariats avec les peuples autochtones et à la collaboration fédérale-provinciale. Parallèlement, le partage des ressources hydriques crée des responsabilités diplomatiques constantes et des opportunités de coopération. Cette séance se concentrera sur la manière dont les gouvernements peuvent utiliser des approches fondées sur la science pour améliorer la gestion des risques, renforcer l'alignement des politiques et soutenir des relations transfrontalières stables. La discussion mettra l'accent sur la mise en œuvre, la coordination et les outils politiques pratiques que les décideurs peuvent appliquer dans des contextes tant nationaux qu'internationaux. Christian Bréthaut, Université de Genève Soula Chronopoulos, AquaAction Martyn Clark, University of Calgary Asim Zia, University of Vermont Modératrice : Kerry Black, University of Calgary
10 h 10 – 11 h 10	La diplomatie scientifique comme catalyseur de croissance À une époque où le leadership technologique et la sécurité économique sont étroitement liés et contribuent à la souveraineté d'un pays, la diplomatie scientifique joue un rôle clé dans la traduction de l'innovation en opportunités de marché mondiales. Ce panel explorera comment la « diplomatie de l'innovation et de la science » soutient la croissance économique en alignant la collaboration scientifique avec la politique internationale et l'accès aux marchés. Il mettra en lumière la manière dont les gouvernements et l'industrie peuvent tirer parti de la diplomatie scientifique, en tant qu'outil d'influence (soft power), pour renforcer la compétitivité et prendre de l'expansion sur les marchés mondiaux. Quelles sont les attentes du secteur privé à l'égard des diplomates et comment la diplomatie scientifique modifie-t-elle, dans ce contexte, le rôle de la diplomatie traditionnelle? Houssam Alaouie, CAE Anne-Béatrice Bullinger, Consulat général de Suisse à Montréal Stéphane Dion, Université de Montréal Manuel Galindo Moreno, UNESCO Pierre Sein Pyun, Bombardier Modératrice: Nathalie de Marcellis-Warin, CIRANO

JEUDI
18 JUIN

11 h 10 – 12 h 10

Conférence de clôture

De la diplomatie scientifique à l'action

Dans cette séance de clôture, Rémi Quirion proposera une réflexion sur la mise en œuvre concrète de la diplomatie scientifique face aux défis mondiaux les plus urgents. Fort de son expérience à l'interface de la recherche, des politiques publiques, des gouvernements et de la coopération internationale, il présentera des exemples tangibles de diplomatie scientifique en action, allant du renforcement de partenariats scientifiques transfrontaliers au soutien à la prise de décision fondée sur les données probantes aux plus hauts niveaux. La séance explorera la manière dont scientifiques, décisionnaires et institutions peuvent collaborer pour renforcer la confiance, stimuler l'innovation et répondre collectivement à des enjeux complexes tels que les crises sanitaires, les changements climatiques et le développement durable.

Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec

Modérateur : **Guillaume Lhermie**, University of Calgary

12 h 10 – 12 h 30

Clôture, remarques finales et prochaines étapes

Evelyne Charuest, animatrice

Anne-Béatrice Bullinger, Consulat général de Suisse à Montréal

Marga Gual Soler, GESDA

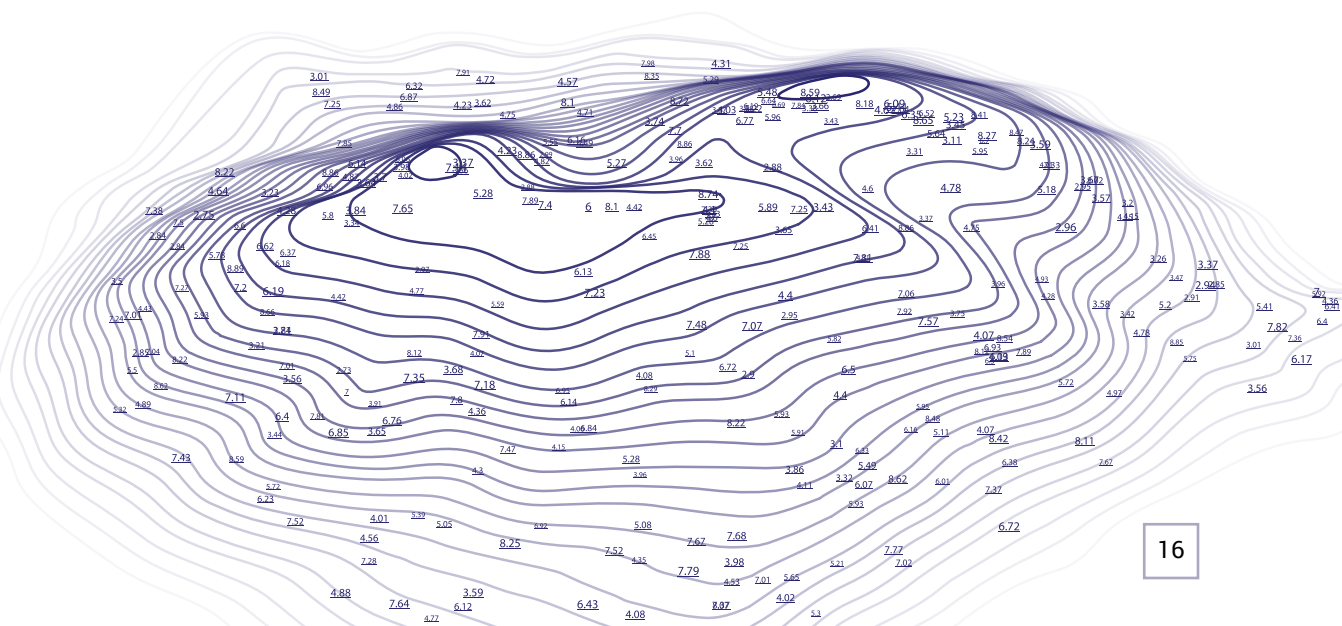
Guillaume Lhermie, University of Calgary

Vincent Mooser, Université McGill

Catherine Régis, Université de Montréal

12 h 30

Fin de l'événement



Intervenantes et intervenants

(par ordre alphabétique)

Alejandro ADEM	Président, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Houssam ALAOUIE	Directeur principal, Recherche et Développement, Programmes gouvernementaux, CAE
Katherine ALIVAKTUK	Responsable de l'avancement des politiques, Inuit Tapiriit Kanatami, ᐃᐅᐃᑦ ᑕᐱᐱᑦ ᑲᐱᑕᑦ
Emmanuel AMANKRAH KWOFIE	Étudiant, Université McGill
Valérie AMIRAUX	Vice-rectrice au communautaire, à l'international et aux Premiers Peuples, Université de Montréal
Marilyne ANDERSEN	Directrice générale, GESDA
Michel AUDET	Professeur associé, Département d'affaires internationales, HEC Montréal
Karim BARDEESY	Secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie, Chambre des communes du Canada
Herman BARKEMA	Professeur, Faculté de médecine vétérinaire, University of Calgary
Christine BARNARD	Vice-présidente à la recherche, ArcticNet
Philippe BEAUDOIN	Chercheur indépendant
Yoshua BENGIO	Professeur de science informatique, Université de Montréal
Kerry BLACK	Professeure associée, Schulich School of Engineering, Department of Civil Engineering, University of Calgary
Frédéric BOUCHARD	Doyen, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal
Christian BRÉTHAUT	Professeur associé en gouvernance de l'eau, Université de Genève
Aengus BRIDGMAN	Professeur adjoint, Max Bell School of Public Policy, Université McGill
Tom BUI	Directeur de l'environnement, Affaires mondiales Canada
Anne-Béatrice BULLINGER	Consule générale, Consulat général de Suisse à Montréal
Emily CHARRY TISSIER	Présidente-directrice générale et cofondatrice, Whale Seeker
Madeleine CHENETTE	Secrétaire parlementaire du ministre de l'Identité canadienne et de la Culture et de la ministre responsable des Langues officielles et du Secrétaire d'État (Sport), Chambre des communes du Canada
Soula CHRONOPOULOS	Présidente, AquaAction
Martyn CLARK	Professeur, Département de génie civil, University of Calgary
Alexandra DAOUD	Présidente du conseil, Industrie quantique Canada
Mylène DESCHÊNES	Directrice des affaires éthiques et juridiques, Fonds de recherche du Québec

Intervenantes et intervenants

(par ordre alphabétique)

Nathalie DE MARCELLIS-WARIN	Présidente-directrice générale CIRANO
Stéphane DION	Diplomate en résidence, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal
Gaëlle FOUCAULT	Chercheuse postdoctorale, Université de Montréal
Phoebe FRIESEN	Professeure agrégée, École de santé des populations et de santé mondiale, Université McGill
Manuel GALINDO MORENO	Chargée de projet, Section de la recherche, de la gouvernance et de la diplomatie, UNESCO
Marga GUAL SOLER	Directrice exécutive, Capacités et Leadership, GESDA
Marie-Josée HÉBERT	Professeure titulaire, Faculté de médecine, Université de Montréal
David HIK	Scientifique en chef et vice-président recherche, Savoir polaire Canada
Martina HIRAYAMA	Secrétaire d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation, Confédération suisse
Inez JABALPURWALA	Présidente-directrice générale, Forum des politiques publiques
Anna JAHN	Directrice Exécutive, Centre pour les médias, la technologie et la démocratie, Université McGill
Daniel JUTRAS	Recteur, Université de Montréal
Olaf KJELSEN	Ambassadeur de Suisse au Canada
Martin LAFOREST	Associé et gestionnaire, Quantacet
David LAMETTI	Ambassadeur et représentant permanent du Canada auprès des Nations Unies, Gouvernement du Canada
Vincent LARIVIÈRE	Professeur titulaire, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal.
Renée LAROCQUE	Cheffe de programme, Santé animale, Centre de recherches pour le développement international
Megan LEE	Directrice générale, Quantum City, University of Calgary
Catherine LEFEBVRE	Conseillère principale, Open Quantum Institute, GESDA
Jean LEMIRE	Émissaire aux changements climatiques et aux enjeux nordiques et arctiques, Gouvernement du Québec
Guillaume LHERMIE	Professeur, Faculté de médecine vétérinaire, University of Calgary
Sasha LUCCIONI	Cofondatrice et cheffe de la direction scientifique, Sustainable AI Group
Pooneh MAGHOUL	Professeure titulaire, Département des génies civil, géologique et des mines Polytechnique Montréal
Braden MANNS	Vice-président associé, recherche en santé, University of Calgary

Intervenantes et intervenants

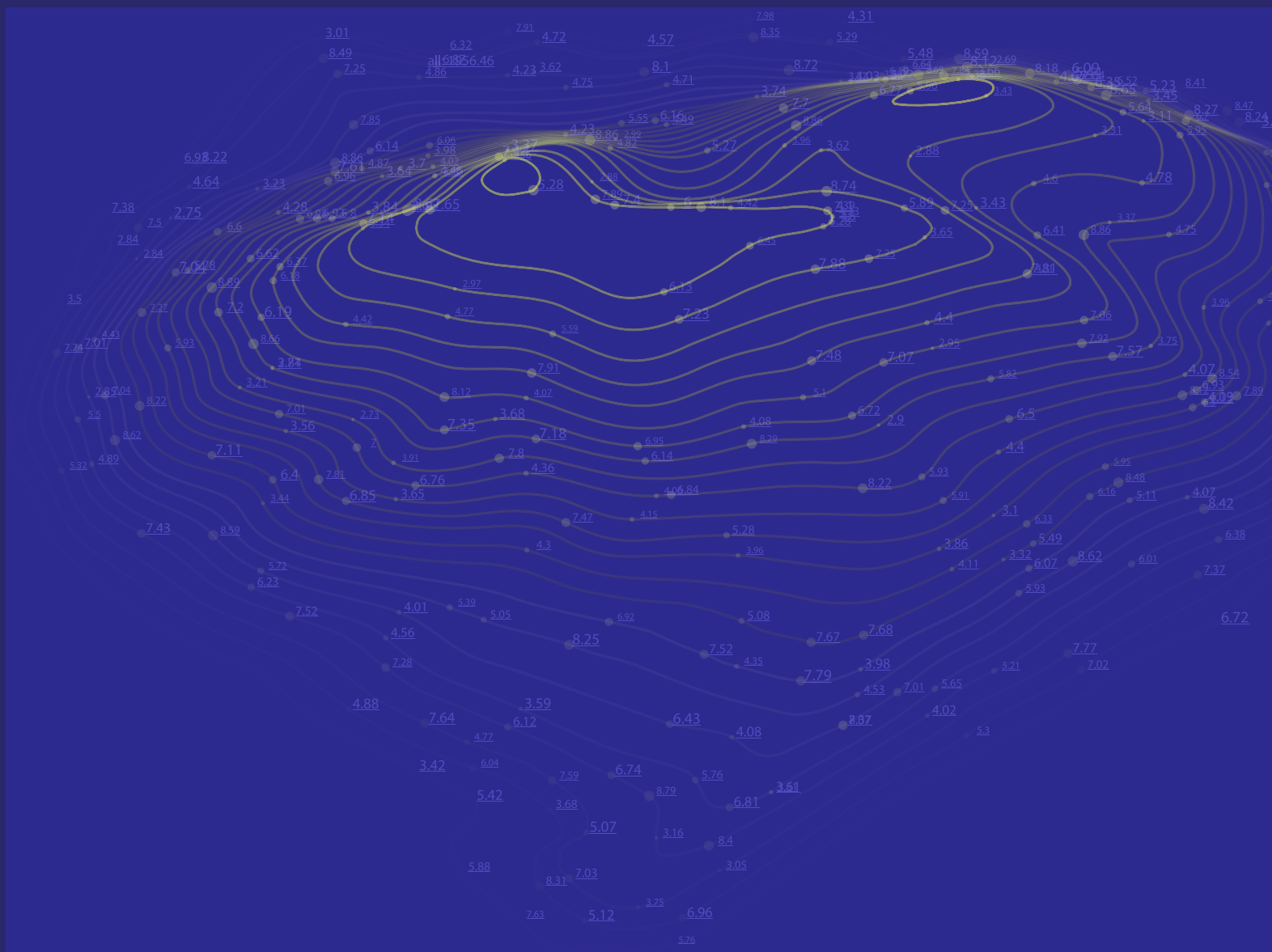
(par ordre alphabétique)

Shawn McGUIRK	Directeur de la sécurité de la recherche, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada
Ebenezer MIEZAH KWOFIE	Professeur adjoint, Département de génie des bioressources, Université McGill
Vincent MOOSER	Professeur, Département de génétique humaine, Université McGill
Jane PARMLEY	Professeure associée, Département de médecine des populations, University of Guelph
Valérie PISANO	Présidente-directrice générale, Institut québécois d'intelligence artificielle, MILA
Angela QUALIZZA	Étudiante, University of Calgary
Amélie QUESNEL-VALLÉE	Professeure agrégée et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les politiques et les inégalités de santé, Département d'équité, d'éthique et de politiques, Université McGill
Rémi QUIRION	Scientifique en chef du Québec
Catherine RÉGIS	Professeure titulaire, Faculté de droit, Université de Montréal
Madison RILLING	Directrice générale, Optonique
Mario RIVERO-HUGUET	Attaché scientifique principal, Consulat de la Grande-Bretagne à Montréal
Deep SAINI	Recteur et vice-chancelier, Université McGill
David SAINT-JACQUES	Astronaute, Agence spatiale canadienne
Christian SARRA-BOURNET	Directeur exécutif, Institut quantique, Université de Sherbrooke
Torsten SCHWEDE	Président, Fonds national suisse
Pierre SEÏN PYUN	Vice-président affaires gouvernementales et industrielles, Bombardier
Ranjana SHARMA	Scientifique en chef, Ressources naturelles Canada
Rayan STEVEN	Vice-doyen à la recherche, University of Saskatchewan
Jean-Éric TREMBLAY	Directeur Institut nordique du Québec, Université Laval
Asim ZIA	Professeur de politique publique et informatique, University of Vermont

Membres des comités de pilotage et scientifique

(par ordre alphabétique)

Valérie AMIRAUX	Vice-rectrice au communautaire, à l'international et aux Premiers Peuples, de l'Université de Montréal
Michel AUDET	Professeur associé, Département d'affaires internationales, HEC Montréal
Dominique BÉRUBÉ	Vice-présidente à la recherche et à l'innovation, Université McGill
Anne-Béatrice BULLINGER	Consule générale, Consulat général de Suisse à Montréal
William GHALI	Vice-président à la recherche, University of Calgary
Marga GUAL SOLER	Directrice exécutive, Capacités et Leadership, GESDA
Catherine LEFEBVRE	Conseillère principale, Open Quantum Institute, GESDA
Guillaume LHERMIE	Professeur, Faculté de médecine vétérinaire, University of Calgary
Alexandre JAY	Conseiller en stratégies d'internationalisation, Université de Montréal
Vincent MOOSER	Professeur, Département de génétique humaine, Université McGill
Urs OBRIST	Attaché scientifique principal, Ambassade de Suisse au Canada
Catherine RÉGIS	Professeure titulaire, Faculté de droit, Université de Montréal
Mario RIVERO-HUGUET	Attaché scientifique principal, Consulat de la Grande-Bretagne à Montréal



Présenté
par

Université
de Montréal



UNIVERSITY OF
CALGARY



McGill

Partenaire
national

Fonds
de recherche
Québec

Partenaires
internationaux



gesda